



Être apôtres aujourd'hui !

Délégation des mouvements d'Action Catholique de France

Rome - 11 au 16 janvier 2022



#etreapotresaujourd'hui

Décembre 2021

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 3 |
| 1. Partager les situations et les réalités collectives | 7 |
| 1.1. <i>Immergés dans la vie</i> | 7 |
| 1.2. <i>Donner la parole et porter la parole de toutes et tous</i> | 9 |
| 1.3. <i>S'engager avec d'autres</i> | 9 |
| 1.4. <i>Lancer des alertes</i> : | 11 |
| 1.5. <i>Faire société pour faire Eglise</i> | 11 |
| 2. Voir et manifester la présence de Dieu dans nos vies et dans le Monde | 12 |
| 3.1. <i>Nouvelles façons d'être apôtres</i> | 15 |
| 3.2. <i>Traduire l'Evangile aujourd'hui</i> | 16 |
| 3.3. <i>Des communautés ecclésiales sacramentelles</i> | 16 |
| 4. La synodalité de l'Action Catholique | 17 |
| 4.1. <i>Des équipes de relecture de vie immergées au sein du peuple de Dieu</i> | 17 |
| 4.2. <i>Acteurs d'une Eglise sacrament, disséminée dans la société</i> | 18 |
| 4.3. <i>Des modes de gouvernance fondés sur la diversité, la coopération, l'écoute et le dialogue</i> | 18 |
| 5. L'accompagnement | 20 |
| 6. Formation humaine, sociale, spirituelle et chrétienne | 20 |
| Conclusion et perspectives d'avenir | 22 |
| Présentation des mouvements | 26 |
| Annexes | 40 |
| <i>Sigles</i> | 41 |
| <i>Liste des mouvements d'Action Catholique et de leurs internationales</i> | 41 |
| <i>Délégation présente à Rome</i> | 42 |
| Synthèse | 44 |

Introduction

En France, depuis presque un siècle, les acteurs des mouvements d'Action Catholique¹ sont envoyés dans leurs milieux de vie pour partager la bonne nouvelle d'un Dieu vivant aux cœurs des réalités humaines. Ils rassemblent ainsi des enfants, des jeunes et des adultes, femmes et hommes, engagés au plus près des réalités humaines, pour :

- Découvrir Jésus-Christ présent au cœur de la vie de chacun d'entre-nous ;
- « Agir » pour une transformation de la société, afin que personne ne soit laissé sur le bord de la route et que tous puissent vivre de l'Espérance qui nous anime.

Parmi eux, on retrouve les mouvements d'Action Catholique Spécialisée par milieux sociaux (ACS) tels que l'Action Catholique des Enfants (ACE), l'Action Catholique des milieux Indépendants (ACI), l'Action Catholique Ouvrière (ACO), les Chrétiens dans le Monde Rural (CMR), la Jeunesse Etudiante Chrétienne (JEC), la Jeunesse Indépendante Chrétienne (JIC), la Jeunesse indépendante Chrétienne Féminine (JICF), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC).

Mais aussi des mouvements rejoignant d'autres réalités humaines telles que l'Action Catholique des Femmes (ACF), le Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants (MCC), le Mouvement Chrétiens des Retraités (MCR) et Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui (VEA).

Depuis de nombreuses années, les mouvements d'Action Catholique se retrouvent régulièrement pour partager ce qui les anime, mais aussi pour mettre en œuvre chaque année, au niveau national, une formation inter-mouvements.

Au niveau diocésain, des collaborations existent depuis de nombreuses années pour organiser des temps en commun ou des formations locales.

En 2020, nous avons décidé de nous rendre au Vatican, pour aller ensemble à la rencontre des différents dicastères et institutions.

Pendant plus de deux ans, nous avons préparé cette visite, en nous retrouvant régulièrement. Ces préparations ont permis de mieux nous connaître et de travailler ensemble autour d'un texte commun, fruit d'un travail collaboratif important.

Notre visite au Vatican, décidé en 2020, revêt plusieurs objectifs :

- Présenter l'Action Catholique française au Pape François et aux différents dicastères pour que ses derniers nous connaissent mieux et prennent conscience du réel travail apostolique vécu dans nos différents mouvements ;
- Entendre et nourrir nos propres mouvements par ces échanges mutuels ;
- Témoigner de nos engagements dans la société et dans l'Église.
- S'inscrire dans la démarche synodale Universelle, valoriser et accroître la synodalité déjà vécues dans nos équipes :

Ce document ne veut pas être exhaustif, ni répondre à toutes les réalités spécifiques et modalités d'actions de nos mouvements, mais il est la colonne vertébrale de ce qui nous anime.

Ce travail commun s'inscrit dans un contexte de crise de l'Église en France. Crise liée à la gouvernance trop souvent altérée, au cléricalisme trop souvent ambiant, aux abus sexuels dont l'ampleur a été révélée, il y a quelques mois, par une commission indépendante (la CIASE) et qui a engendrée une réaction forte de la Conférence des Evêques de France. La pandémie a suscité des engagements solidaires mais aussi beaucoup d'attitudes de repli « nuisibles » à la vie des mouvements. Enfin, ces épreuves s'ajoutent à des évolutions à long terme : accélération de la perte d'influence de l'Église dans la société qui perd ses références chrétiennes ;

¹ Cf. Liste des membres de l'Action Catholique page 43

émiettement de la société sous l'effet de la mondialisation et des technologies numériques qui renforcent les inégalités et favorisent les replis identitaires des égoïsmes régressifs, face aux migrants par exemple ; paupérisation croissante des plus pauvres sous l'effet du libéralisme exacerbé ; mal-être des femmes qui dénoncent le patriarcat ? dans toutes les couches sociales ; détérioration grave de l'environnement avec changement climatique et perte grave de la biodiversité, avec remise en cause du progrès.

Dans cette période pleine de bouleversements, nous pensons que l'intuition de nos mouvements reste pertinente surtout s'ils renforcent l'élan apostolique qui a toujours été le leur. Ponts jetés entre l'Eglise et les différents milieux de vie, la souplesse de leur démarche, le voir-juger-agir est particulièrement adaptée à la diversité sociale qui se développe, notamment quand ils cherchent à répondre aux souffrances et aux attentes qui s'expriment. Notre responsabilité d'apôtre nous amène à établir une relation féconde entre notre souci d'une société plus humaine et notre Espérance dans le Christ.

Déjà, l'immersion de leurs membres, dans les réalités du monde et la volonté de donner la parole aux personnes rencontrées pour cheminer avec elles, contribuent à construire une Eglise dont le témoignage et l'annonce du Royaume se fondent aussi sur les initiatives prises par des enfants, jeunes et adultes, des femmes et des hommes dont l'Eglise est éloignée ; nos mouvements sont souvent le seul lien, parfois ténu, que les femmes et hommes ont avec l'Eglise. Cette perspective amène nos mouvements à développer des formes d'Eglise nouvelles en diaspora et donne toute son envergure à l'idée de Peuple de Dieu, qui s'élargit à l'humanité toute entière. A travers cela, nos mouvements ouvrent des pistes d'avenir dans la prise de responsabilité de laïcs, engagés dans l'annonce d'un Evangile incarné.

Ce document s'inscrit dans la dynamique synodale engagée par l'Eglise universelle, il y a quelque mois. Un chapitre décrit comment nos mouvements développent la synodalité dans leurs démarches.

Nous espérons que ces quelques pages soulignent la vitalité de nos mouvements et leurs pertinences d'intervention dans notre société française, et dans ses différentes réalités de vie.

Nous souhaitons qu'elles vous permettent de mieux connaître la spiritualité de nos mouvements, incarnée dans la vie, ainsi que nos engagements pour contribuer à la construction du Royaume de Dieu, en parfaite cohérence avec les trois fonctions de tout baptisé de Prêtre, de Prophète et de Roi.

« A la JOC, nous avons l'occasion d'être régulièrement auditionné au CESE, et à l'Assemblée Nationale ou au Sénat. Nous participons aussi à des collectifs de représentation des jeunes en lien avec les politiques jeunesse en place ou à venir ».

« Au CMR nous recherchons avec les personnes en équipe, les personnes rencontrées, les chemins d'action à mettre en œuvre dans la découverte des organisations et associations existantes et nous proposons des espaces de parole en mettant à contribution les communes et les associations pour susciter des lieux d'échanges, créer du lien, confronter ses idées et développer des solidarités, promouvoir les espaces rencontres intergénérationnels, la mise en réseau des acteurs de la santé, de la culture, de l'alimentation ».

« En ACI, nous essayons de porter attention à la vie dans tous ses domaines, comme au rôle essentiel des enseignants et de l'école vis-à-vis des élèves les plus en difficultés dans des familles démunies ».

« Le MCR a un apostolat de la proximité en donnant de son temps par une pastorale de la 'visitation' prendre le temps d'aller visiter et de rencontrer, d'écouter dans les structures hospitalières ou chez ceux qui se retrouvent seuls, coupés du monde par leur âge ».

« Au MCC, durant le confinement nous avons aidé les cadres à ajuster leur mode de management au télétravail. Nous proposons de donner l'opportunité de partager les expériences et les difficultés rencontrées dans l'exercice de leur métier ou d'aider ceux en recherche d'emplois ».

« En ACO, l'actualité a conduit le mouvement à prendre la parole à plusieurs reprises, dans le débat national, les élections municipales, la convention citoyenne pour le climat, la réforme des retraites, le mouvement des gilets jaunes et plus récemment la Covid 19 et ses conséquences désastreuses. Elle reste attentive à donner la parole au plus grand nombre ». « Les mouvements sociaux de ces derniers mois (gilets jaunes, retraités, chômeurs, travailleurs de la santé, de l'éducation, ou dans les entreprises en difficultés ...) révèlent pourtant, y compris dans leur diversité, un fort désir de changement mais aussi le besoin de s'exprimer et même de s'engager. A travers ces mobilisations, beaucoup ont retrouvé le sens du collectif, voire d'un « faire peuple ».

« En JIC, La relecture de vie et les temps de partage avec les autres sont vraiment enrichissants, on peut tout se dire et tout entendre sans aucun jugement. Dans notre vie, on ne nous donne pas souvent l'occasion de nous confier ».

« La JICF nous permet un temps de pause dans nos vies. Cela nous donne le temps de reconnaître comment l'Esprit agit dans le monde et d'en témoigner. L'écoute de la différence et de la liberté intérieure de chacune est primordiale dans nos partages ».

1. Partager les situations et les réalités collectives

1.1. Immergés dans la vie

Dans nos mouvements d'Action Catholique, action et foi se nourrissent mutuellement. Pour nous, être Chrétien, agir et contribuer à la transformation du monde sont un même mouvement.

Nous sommes inspirés et nourris par la Parole de Dieu, la pensée sociale de l'Eglise² dont « Laudato'Si », « Fraterlli Tutti », « Christus Vivit » et les textes du Concile Vatican II.

En Action Catholique, nous touchons, rejoignons toute la société dans sa diversité de générations, de réalités de vies, de milieux sociaux et de diverses catégories socio-professionnelles... : ACE, ACI, ACO, CMR, JEC, JIC, JICF, JOC, MCC, MRJC, mais aussi dans d'autres réalités humaines : ACF, MCR, VEA. Par notre vie d'équipe, nos engagements et nos actions, l'Eglise rejoint de manière implicite, discrète, beaucoup de personnes qui sont le plus souvent éloignées de l'Eglise. Nous y vivons l'intergénérationnel et surtout nous donnons à voir une Eglise proche, bienveillante, qui promeut le service des femmes et des hommes dans la vie et cela dans toutes ses composantes. L'Action Catholique peut être le seul lien que des familles ont avec l'Eglise-Institution.

Les membres de nos divers mouvements sont engagés au quotidien dans la vie associative, dans des organisations populaires, syndicales, familiales, scolaires, étudiantes, caritatives, politiques, professionnelles. Nous construisons un monde où les arbitrages sont en faveur d'un développement humain pour toutes et tous ; un monde où la dignité des femmes et des hommes se joue dans la rencontre, les échanges, le partage de la vie, et l'attention à tous, en particulier, envers les plus vulnérables, « les petits. ». Nous construisons un monde où les choix politiques sont au service du bien commun et de l'humanité..

En équipe de base ou de « révision de vie », nous partageons notre vie, celles de nos amis, « de nos copains », nos engagements, nos responsabilités sociales et professionnelles, nos rencontres, nos espoirs, nos questions, nos luttes, nos résistances... nous relisons notre vie pour y donner du sens et exercer nos responsabilités dans le monde d'aujourd'hui.

Nous puisons dans notre foi, dans les écritures et la pensée sociale de l'Eglise, des « critères » de relecture de vie qui éclairent et orientent nos divers engagements dans le monde.

² Pensée sociale de l'Eglise, est le terme français pour nommer la Doctrine Sociale de l'Eglise

« Au CMR, une équipe a pris l'initiative d'écrire une lettre à son député au sujet de la non prise en compte de la « Convention citoyenne » par le gouvernement.../...Avec la FIMARC (fédération internationale), les mouvements d'Action Catholique ruraux agissent pour porter le souci de promouvoir, chaque fois que c'est nécessaire, des systèmes agricoles orientés sur l'agriculture familiale, qui développent la souveraineté alimentaire des peuples. »

« Le MCR a collecté pendant toute l'année « Laudato Si' » des réalisations faites et vécues dans les équipes, ce qui a donné lieu à une jolie plaquette qui a été offerte au pape en mai 2021. »

« Au MCC, notre position de cadre nous expose régulièrement à des choix, des arbitrages dans la stratégie de développement, dans nos contacts, dans nos rapports avec la clientèle, la patientèle. Avoir alors le souci du plus faible, du plus pauvre (économiquement ou non), crée des conflits de valeurs dont nous discernons les issues en équipe. L'équipe est le lieu privilégié (c'est le seul lieu) où cette mise en œuvre concrète de l'Évangile peut s'élaborer (soutenue par la pensée sociale de l'Église). »

« MCC, un accompagnement des cadres au chômage existe depuis près de 20 ans et a contribué à redonner confiance en soi à plusieurs centaines d'entre eux (Solidarité Nouvelle face au Chômage) ; de même un accompagnement à la création de nouvelles micro-entreprises, dans l'esprit des Business Angels avec financement participatif a été lancé (« les Cigales »).

« Au MCC, encore, des universités d'été ont incité à l'investissement dans la politique, spécialement dans les cités »

« Avec notre équipe JIC, nous avons pris l'initiative et de relayer et de proposer aux autres équipes et dans nos paroisses, en lien avec Caritas, l'action des boîtes de Noël à créer et à offrir aux personnes isolées ainsi que la récolte des produits d'hygiène pendant la période de l'Avent et du Carême. Ces actions nous permettent, même à notre petit niveau, d'être solidaires les uns des autres. »

« Beaucoup de membres de l'ACI sont engagés dans l'accueil et l'accompagnement de migrants, au sein d'associations et de réseaux d'entraide. Ils témoignent de leur foi dans cet engagement. A travers le MIAMSI, des responsables du mouvement ont contribué à créer une commission Migrations au Conseil de l'Europe qu'ils animent avec d'autres Organisations Internationales Non Gouvernementales (OING). Ils témoignent et incarnent les valeurs de l'Évangile au sein de ce Conseil »

1.2. Donner la parole et porter la parole de toutes et tous

Dans nos mouvements d'Action Catholique par nos différentes pédagogies, nous « allons vers » toutes personnes de nos différents milieux de vie, croyantes ou non, pour leur permettre de prendre la parole, de s'exprimer sur leurs vies, sur leurs engagements sociaux et professionnels.

Mais plus particulièrement nos mouvements donnent la parole à ceux qui ne l'ont pas pour la porter largement, et rendre visibles ceux qui sont devenus invisibles. Nous aimons qualifier notre spiritualité de nos mouvements d'Action Catholique de « spiritualité de la rencontre ».

Alors, à plus forte raison, lorsque nous cheminons avec tous ceux qui n'ont pas la parole, que l'on n'écoute plus, voire que l'on n'entend plus, dans ce 21ème siècle ultra mondialisé, compétitif et dans une course au profit permanente.

« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt,25). »

1. 3. S'engager avec d'autres

Action, engagement... Citoyen-acteur... et au cœur de tout cela, un chemin de Foi.

Nous affirmons que notre Foi, notre baptême et notre engagement dans un mouvement d'Action Catholique nous invite à une unité de vie dans la relation à soi, la relation aux autres et la relation à Dieu. Notre spiritualité se caractérise, ainsi, par une recherche de cohérence entre « ce que je crois » et « les choix, les actes que je pose ».

Notre Foi nous révèle, par Jésus, un Dieu engagé dans l'existence humaine. C'est la personne et l'engagement de Jésus et donc ses choix d'homme qui disent Dieu. Dès lors, toute vie humaine est sacrée et revêt une inviolable dignité qui invite à trouver les marges de manœuvres pour agir : accompagner, dénoncer, lancer des alertes de manière individuelle et/ou collective, et trouver les paroles, les gestes, pour rencontrer et se faire proche de celui qui en a besoin.

Au cœur des événements de la vie personnelle, scolaire ou étudiante, familiale, professionnelle et sociale par une action insérée dans la durée, nous contribuons au développement solidaire et participons à la construction d'un monde juste et équitable pour chacun, en nous engageant dans les différentes facettes de nos vies, qu'elles soient personnelles, professionnelles, scolaires, familiales ou collectives. Nous expérimentons et affirmons qu'à travers nos engagements et nos actions, il est possible de transformer la société et que dans cette transformation nous rencontrons Dieu. Un chemin spirituel se fait ainsi chaque jour : la rencontre de Dieu passe par la rencontre des hommes.

"En ACO, depuis plusieurs années, nous portons une exigence de travailleurs en situation de handicap employés dans des ESAT (établissements ou services d'aide par le travail). Ceux-ci ne sont en effet pas reconnus comme travailleurs, mais comme des usagers. Cela a pour conséquences qu'il leur est accordée une faible rémunération ou qu'ils ne bénéficient pas du droit de grève. C'est une situation que beaucoup de ces travailleurs jugent injuste et infantilisante, qui ne correspond pas à la revendication d'un travail digne que nous célébrons chaque année le 7 octobre (Journée mondiale pour un travail décent). Nous avons ainsi relayé une pétition citoyenne écrite par des membres ACO des Vosges demandant que ces travailleurs bénéficient du code du Travail tout en gardant le statut de travailleur en situation de handicap. Ceci, afin que cette pétition ait un retentissement national."

« En ACF, nous portons haut et fort les paroles de femmes victimes de violence. En 1999 nous avons donné la parole à des femmes et un livre a été édité : « Les violences faites aux femmes, briser le silence. »
« Le MIAMSI, (ACI-internationale) assure la présidence du comité migration au sein de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe, qu'il a contribué à créer. Ce Comité favorise l'accès des ONG aux personnes en situation de migration et d'exil et permet aux personnes en situation de migration et d'exil d'accéder à leurs droits fondamentaux. »

« En CMR, nous dénonçons l'accaparement des terres agricoles au bénéfice de l'urbanisation ou du commercial. Une démarche conjointe du CMR et du CCFD dans le Rhône a apporté une expertise, des pistes d'action et des alertes quant à l'utilisation actuelle de « la terre et de l'eau : des ressources convoitées ».

« En MCC et en CMR, beaucoup de nos membres accueillent des migrants chez eux ou s'engagent dans des associations d'aide à l'accueil des migrants comme la CIMADE, ou le Jésuit Refugee Service (JRS). »

« Dans les mouvements, la vie associative, les Assemblées Générales avec rapport moral, rapport d'activité, prospective, rapport financier, incarnent le souci du bien commun. Au MCR, dans la démarche "Vivons Laudato Si' en équipe", les 500 équipes engagées ont fait une analyse des besoins de leur territoire et de leurs moyens pour choisir des modes d'action appropriés pour faire advenir le Royaume. Souvent, elles ont interpellé des partenaires pour enrichir l'action et le vivre-ensemble. »

« C'est bien ce à quoi nous travaillons quand nous collectons tous les projets de transformation de notre société pour en donner une lecture et s'exprimer sur l'évolution souhaitable des modes de management ou quand nous débattons avec des enseignants de la mission de l'école en matière d'inclusion et de cohésion sociale au-delà de la transmission des savoirs et des connaissances ou bien encore quand nous cherchons à faire émerger des intérêts communs entre agriculteurs bio et non bio. »

“Au MCC : Les préludes de nos Congrès sont des journées préparatoires où de nombreux invités analysent les problématiques actuelles et témoignent qu'il existe des « interstices pour agir et humaniser leurs structures, qu'elles soient d'entreprise ou administrative diverse».

« L'ACI a organisé avec le CERAS trois jours de relecture de vie, d'échanges et de témoignages sur la conversion écologique, à l'issue de laquelle un appel à transformer nos pratiques sociales et environnementales a été rendu public »

1.4. Lancer des alertes :

Dans nos mouvements d'Action Catholique, chacun à notre échelle, nous portons les joies, les souffrances, mais aussi la clameur et l'espérance des femmes et des hommes d'aujourd'hui. Par notre démarche de réflexion chrétienne, par la révision de vie nous les apportons dans nos réunions. A l'exemple de Jésus-Christ, nous n'hésitons pas à questionner, allant jusqu'à dénoncer et être « lanceur d'alertes ».

A partir de là, nous décidons d'agir pour chacun et pour tous. Ainsi, nous contribuons à faire société ensemble pour participer à la transformation de nos vies et de la société.

Nos mouvements d'Action Catholique interpellent la société et l'Eglise sur nos différents modes de consommation, sur tout ce qui « opprime », exclut les femmes et hommes en France, mais aussi avec nos internationales³ dans de nombreux pays à travers le monde. L'adhésion au collectif « Promesses d'Eglise »⁴ de nos différents mouvements traduit bien cette volonté d'honorer notre baptême et de commencer un dialogue en vérité et en profondeur entre ses membres et avec les évêques de France.

1.5. Faire société pour faire Eglise

Finalement, une condition semble nécessaire pour pouvoir témoigner de l'Evangile aujourd'hui : nous devons participer à reconstruire du sens commun au sein de notre société, au regard des grands enjeux qu'elle doit relever : lutte contre le réchauffement climatique, remise en cause d'un système productif et de modes de développement qui entraînent pauvreté et inégalités, respect des plus petits et de la dignité des personnes, protection de la biodiversité, réduction des tensions internationales, etc.

Ce nouveau contexte nous oblige, au-delà d'une simple immersion dans le monde, à nous mettre à l'écoute, à sortir de nos zones de confort, à demander à des personnes que nous ne connaissons pas de venir témoigner, débattre pour déjà avoir une lecture commune des évolutions de notre société.

Ainsi pour jouer notre rôle d'apôtres aujourd'hui et porter une parole de foi crédible, nous avons besoin dans un premier temps de contribuer à « raccommoder la société », à reconstruire du commun pour vivre ensemble. Cela revient dans une certaine mesure à souligner les graines de Bonne Nouvelle qui, tel le levain dans la pâte, sont disséminées dans la société, bien souvent à l'extérieur de l'Eglise et de nos communautés, en vue de révéler l'Evangile. Les échanges et les débats que nous organisons dans des réunions ouvertes sur différentes réalités sociétales (écologie, santé, éducation, emploi par exemple), les témoignages que nous suscitons autour de nous, nous aident à devenir, avec ceux que nous rencontrons, des sujets spirituels qui ne sont pas déterminés par le monde tel qu'il est, mais qui, au contraire, cherchent à le transformer au service de la dignité humaine. Faire Eglise et faire société sont intimement liés.

³ Liste des mouvements internationaux page 43

⁴ Collectif d'organisations catholiques désireux de relever le défi lancé par le Pape François en 2018 : « engager la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin »

2. Voir et manifester la présence de Dieu dans nos vies et dans le Monde

La relecture de vie s'appuie sur trois temps.

Elle nous permet d'être en communion avec le Christ vivant et d'en témoigner. Nous découvrons comment l'Esprit Saint et le Christ nous précèdent dans les transformations du monde.

La relecture de vie⁵ est une démarche qui se vit à divers niveaux. Le premier est celui de l'équipe des membres, où en petit groupe, les membres de nos mouvements font « Révision de vie ». Mais le voir-juger-agir est aussi une démarche pédagogique et spirituelle que l'on retrouve dans toutes les dimensions de beaucoup de nos mouvements comme par exemple dans une campagne d'année.

*« Pour mettre en pratique les principes sociaux de la doctrine sociale de l'Eglise, on passe, en général par trois étapes : l'étude de la situation concrète ; l'examen sérieux de celle-ci à la lumière des principes ; enfin la détermination de ce qui peut ou doit être fait pour les appliquer suivant les circonstances de temps et de lieu. Ces trois étapes sont couramment exprimées en ces termes : voir, juger, agir. »
(Jean XXIII in Encycl. « Mater et Magistra »)*

Le « VOIR » :

Le voir consiste à examiner, de plus près le fait ou la situation de vie, en identifiant tous les éléments importants de la situation

Le temps essentiel qu'est la relecture de vie (« voir ») nécessite la confiance des membres de l'équipe, sinon, l'équipe ne peut pas être le creuset où la Bonne Nouvelle se révèle. La confiance naît parce que l'équipe se retrouve dans une ambiance souvent amicale et sous le regard du Christ, avec une écoute mutuelle, respectueuse et confidentielle.

Ce climat permet parfois le partage de la joie des autres, partage de la vie de nos amis, de nos « copains », de ce qui nous met en joie dans nos lieux professionnels, associatifs ou familiaux. Et aussi des situations problématiques, douloureuses, remettant en cause nos valeurs.

Les regards croisés bienveillants des membres de nos équipes identifient les problématiques humaines et préparent l'identification des situations analogues rapportées par les évangélistes.

⁵ Certains mouvements parlent de « Révision de Vie » ; de « Démarche de réflexion chrétienne »

Le « JUGER » :

Le Juger nous conduit à examiner les faits que nous avons partagés, pour les évaluer en déterminant les aspects jugés positifs ou bien négatifs, à la lumière de la Parole de Dieu et au regard des valeurs de nos milieux de vie, et des repères de nos mouvements. Il s'opère aussi en faisant le lien avec d'autres situations en France ou dans le monde.

Le juger est le temps du discernement de la dimension collective. Les membres des équipes revivent l'expérience de la rencontre d'Emmaüs (Lc24,13-35). Celle-ci se rejoue en confrontant la médiation au partage de vie.

Le juger est aussi le temps où l'on se tourne vers Dieu, pour dans la prière, lui dire merci, ou lui exprimer nos colères, nos espoirs. Toute la vie partagée dans le « Voir », devient prière.

L'«AGIR» :

Après le « Voir » et le « Juger », « l'Agir » nous renvoie à l'action individuelle et collective. L'Agir n'est pas uniquement centré sur la vie de nos mouvements, mais il nous « envoie » à changer ce qui ne va pas dans nos vies et dans notre société, à prendre part avec d'autres à la transformation du monde. Les actions ne sont pas toujours de grande envergure, tout petit acte posé est important aux yeux du Christ pour changer le cœur des femmes et des hommes.

L'Agir est donc le temps de la recherche de solutions, de la mise en œuvre d'actions et de projet, de l'appel à la conversion. En quelque sorte nous sommes appelés à participer à l'avènement du « royaume de Dieu », par l'édification d'une société plus juste et plus fraternelle dès aujourd'hui. Cela nous renvoie à agir dans nos propres vies, dans nos engagements sociaux et professionnels, en s'engageant avec d'autres (quartier, famille, école, travail, organisations de la société civile, mouvements populaires...)

Ces actions peuvent être très diverses :

- Individuelle : nous essayons, par exemple, d'aider chacune et chacun à prendre sa place pour changer les choses, pour contribuer à faire « grandir » chaque personne ;
- Collective : Pour changer nos vies et la société, nous portons les aspirations, les propositions de changement auprès des institutions locales, nationales, européennes et internationale. Nous agissons avec d'autres acteurs de la société (associations, syndicats, partis politiques, organisations paysannes ou professionnelles etc.)

Une prière incarnée

La démarche de relecture, nourrie par la lecture de la Parole, incarne notre prière, expérience de relation personnelle et intime avec Jésus-Christ, mort et ressuscité, et tout autant exercice communautaire, source alors d'enrichissement mutuel. Des célébrations eucharistiques prennent tout leur sens lors de nos assemblées, lorsque nous apportons sous le regard du Christ, nos vies partagées. Dans les réunions d'équipes et dans nos instances, la prière révèle aussi comment notre Dieu, créateur et Amour qui transcende notre humble humanité, est celui en qui nous mettons notre confiance. Elle éclaire autrement nos relectures de vie et signifie au nom de qui nous nous réunissons et agissons.

Un Double va-et-vient s'établit

Un Va-et-vient entre les faits rapportés du monde en transformation et l'équipe donne aux faits de vie une signification plus intense en les replaçant dans un ensemble plus vaste que celui où il est vécu.

Ce va-et-vient inspire nos échanges et aide au discernement dans cette quête d'unité entre notre foi et notre action quotidienne afin de saisir les attentes qui s'expriment dans nos lieux de vie. Nous entendons l'appel à « agir ». Nous mûrissons nos décisions et agissons autrement.

Il s'agit donc d'un double va-et-vient du monde vers soi, puis de soi vers le monde.

La relecture de vie en équipe, en veillant à la profondeur et à l'engagement de l'échange, devient chemin de transformation individuelle et collective par la conversion ; elle nous invite à agir sur nos lieux de vie et de responsabilité en tant que témoins de l'Évangile. Nous y prenons conscience d'être Peuple de Dieu, témoins de la joie et de l'espérance de l'Évangile, apôtres du Christ et complètement immergés dans le monde.

3. Annoncer l'Évangile aujourd'hui

Depuis l'origine de nos mouvements, l'expression de la foi en Jésus surgit de notre implication dans les situations vécues à l'école, au travail, en famille, dans nos engagements associatifs, syndicaux ou politiques. Ce témoignage se fonde sur la relecture de vie à la lumière de l'Évangile, au sein des équipes de base et du mouvement localement.

3.1. Nouvelles façons d'être apôtres

Toutefois, si les transformations personnelles, les conversions vécues et l'expression de la foi sont les signes d'une vie d'équipe et de mouvement épanouissante et réussie, notre vocation d'apôtres et de baptisés n'est pas de rester entre nous, mais de sortir de notre communauté pour aller vers ceux qui n'y sont pas, pour chercher avec eux les signes du Royaume qui se construit. Nous sommes appelés à témoigner de notre relecture de vie auprès de ceux dont l'Église est éloignée, à la manière des premiers apôtres.

En ACO, la Charte des Fondements rappelle que par « le dialogue, les membres de l'ACO veulent témoigner de leur bonheur de croire à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, puissance de résurrection dans leur vie et leurs solidarités. Pour eux, l'Évangile invite et donne sens au combat pour la dignité des femmes et des hommes où ils deviennent acteurs de leur propre libération, avec leur foi, leurs attentes, leurs espérances, leur capacité à agir et à aimer. Ils veulent exprimer leur double fidélité à la vie et l'action des femmes et des hommes du monde ouvrier, et au Dieu de l'Alliance qui invite chacun à grandir en humanité et à vivre de son amour ».

Or, dans une société française qui a perdu ses références chrétiennes, l'expression de la foi et l'annonce de l'Évangile ne vont plus de soi. Être apôtre aujourd'hui demande un approfondissement de la démarche apostolique de nos mouvements pour que notre témoignage retrouve une plus grande efficacité.

En fait la difficulté est double. D'une part, les références chrétiennes sur lesquelles nous nous appuyons, ne parlent plus à la grande majorité de ceux à qui nous nous adressons. Mais plus encore, sous l'influence de l'individualisation des situations, de la mondialisation et des modes de communication, la société, elle-même, s'est émiettée en une myriade de réalités socioéconomiques, générationnelles, culturelles et ethniques, telles des îles dans un archipel⁶. La société est de moins en moins un seul « Peuple ». Cela remet en cause les modes de transmissions, dans tous les domaines et dissout la base commune sur laquelle le témoignage de foi s'appuyait par le passé.

Il est donc essentiel que nos mouvements cheminent, accompagnent et s'adressent à chacune de ses réalités humaines de façon spécifique, tout en construisant un sens commun qui transcende les différences. Comme d'autres organisations, l'attention aux personnes nous conduit à répondre aux attentes et aux souffrances dans la société. A travers ce charisme nous contribuons à faire société. Il s'agit là d'un préalable essentiel au témoignage de foi, indispensable pour l'avenir parce qu'il fournit le socle indispensable pour témoigner de façon crédible et incarnée dans la vie d'aujourd'hui.

⁶ « L'Archipel Français ». Jérôme Fourquet

En effet, notre manière de faire Eglise, c'est-à-dire de témoigner et d'annoncer le Royaume, repose de plus en plus sur le fait d'être capable de redéfinir un Bien commun, condition du Vivre ensemble, et d'identifier les dynamiques collectives de notre environnement sociétal pour le faire émerger comme partie intégrante du Peuple de Dieu en marche.

3.2. Traduire l'Évangile aujourd'hui

Sur cette base commune reconstituée, une parole de foi peut se dire.

D'abord, en valorisant les initiatives et les actions, les témoignages et les dynamismes des personnes rencontrées, en les rejoignant dans leur démarche et en exprimant le sens que notre foi leur donne.

Ensuite, en travaillant à l'élaboration d'une vision partagée et d'un langage commun, à la lumière de la Parole de Dieu, nous contribuons à traduire l'Évangile dans la langue et la société d'aujourd'hui, afin qu'il puisse continuer à délivrer son message à nos contemporains. Nous ne cherchons pas à répercuter un discours religieux formaté qui n'a plus beaucoup de sens mais à offrir des signes d'un Évangile vécu, qui témoigne de la manifestation de la Vie éternelle au cœur de nos vies et du monde.

C'est pour nous la manière la plus efficace de transmettre la foi au Christ vivant, à l'intérieur de chaque génération mais aussi entre générations. En effet, un enjeu fort pour nos mouvements est de rejoindre de cette façon les générations dont l'Eglise est de plus en plus éloignée et qui ont un rapport de plus en plus ténu avec l'Évangile, celles des enfants et des jeunes de moins de trente ans, ainsi que la génération des 30-50 ans chez les adultes.

Pour certains de nos mouvements, la prise de conscience que l'émergence d'un sens commun est indispensable pour trouver les mots qui parlent à nos contemporains, souligne combien la dimension collective est cruciale et incontournable pour annoncer l'Évangile. Bien qu'ils soient en mutation profonde et que l'annonce de leur disparition traduise en fait leur invisibilité, les milieux de vie ressurgissent dans la recherche de ces dynamiques collectives.

3.3. Des communautés ecclésiales sacramentelles

Au-delà d'être et de donner des signes visibles du Royaume en train d'advenir, nos mouvements permettent à des personnes de découvrir et de reconnaître la puissance de vie qui vient de Jésus Christ, et de devenir elles-mêmes des signes, même si elles ne partagent pas au départ la foi chrétienne (comme le centurion romain de l'Évangile ou le bon samaritain). L'Évangile s'inscrit dans la chair de la société et constitue une nouvelle page des Actes des Apôtres, que nous écrivons dans la langue d'aujourd'hui. Certains de nos membres expriment plus ou moins consciemment cette dimension en indiquant que nos mouvements représentent, pour eux, le seul lieu d'Eglise.

4. La synodalité de l'Action Catholique

La préparation du synode sur la synodalité s'engage dans un contexte de crise pour l'Eglise en France, avec les révélations du rapport de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise. Dénoncé dès 2018 par le pape François, comme raison principale des crimes pédophiles et des abus de pouvoir dans l'Eglise, le cléricalisme n'est toutefois pas la seule épreuve que celle-ci doit surmonter pour le III^{ème} millénaire.

Les deux encycliques, « Laudato Si' » et « Fratelli Tutti » soulignent les nombreux défis que l'humanité doit relever : conversion écologique, lutte contre la pauvreté et les inégalités, accompagnement des migrations. Elles expriment la volonté de l'Eglise universelle de se transformer profondément pour y répondre. En France, la perte des références chrétiennes et l'émiettement de la société s'ajoutent pour remettre en cause l'efficacité des formes d'évangélisation existantes.

C'est pour faire face à ces évolutions que nos mouvements mettent l'accent sur notre vocation d'apôtres aujourd'hui, afin d'approfondir la façon dont ils contribuent maintenant à bâtir l'Eglise, en cohérence avec la dynamique synodale en cours qui met l'accent sur la mission.

Les mouvements d'action catholique rejoignent-ils la démarche synodale, « chemin de l'Eglise pour le troisième millénaire » ?

Celui-ci nécessite des rencontres de qualité, avec une vraie écoute en cœur à cœur, priante, sans rapport d'inégalité ni de regard en surplomb ; le discernement mutuel nous déplace et nous transforme intimement. Plus d'unité, de joie, d'humilité caractérisent la suite. Les situations sont variées. La visitation de Marie à Elisabeth (Lc 1,39-56), la rencontre d'Emmaüs ou l'épisode du centurion de Césarée Corneille (Ac 10 1-8) en sont des prototypes. Les choix et les décisions sont pris sans rapport de force ni autoritarisme, comme il sied dans une communauté de baptisés, co-responsables pour collaborer à l'œuvre de Dieu. Les champs couverts concernent la vie quotidienne, et peuvent s'étendre aux événements et aux structures.

4.1. Des équipes de relecture de vie immergées au sein du peuple de Dieu

La relecture de vie nous aide à « reconnaître l'Esprit au cœur de nos vies ! ». Nous rejoignons là, la démarche de l'Eglise synodale, communion, participation et mission.

Les équipes de base de nos mouvements sont des cellules d'Eglise où la Parole de Dieu est agissante. Elles se placent sous le regard du Christ ; la phrase « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux » (Mt. 18, 15-20) est une réalité vivante ; la joie profonde qui est ressentie quand nous constatons que le Christ, homme et Dieu, est passé par nos difficultés et que la situation, relue ensemble, semble moins bloquée. Un chemin se dégage, parce que nous avons été transformés par ce dialogue en profondeur, comme lors de la Visitation (Lc, 1, 39-56) nous confirmant dans notre démarche de discernement.

Nos équipes sont aussi en lien avec le monde actuel et ont une portée missionnaire. Nos engagements y sont constamment relus. Les membres des équipes y sont témoins de la joie et de l'espérance de l'Evangile.

Toutefois, notre vie et notre mission d'apôtres ne sont pas cantonnées à cette vie d'équipe. Celle-ci nous renvoie au cœur de notre action quotidienne, vers des personnes en recherche, qu'elles soient croyantes ou non, mais dont la relecture des initiatives nous a permis d'y reconnaître le visage du Christ. Notre immersion volontaire dans les réalités du monde, nous conduit à rejoindre ces personnes, à cheminer avec elles et à nous mettre davantage en quête - à la manière d'un sourcier -, qu'en reconquête de territoires perdus, à partir d'un périmètre qui serait

visible et reconnu. Dans cette pratique apostolique, nous faisons l'expérience que le Peuple de Dieu ne se réduit pas aux chrétiens mais qu'il s'élargit à l'humanité toute entière.

Dans les réunions ouvertes à tous, dans les rassemblements, nos mouvements témoignent de cette dynamique de reconnaissance des signes du Royaume aux femmes et aux hommes avec lesquels ils cheminent et qu'ils accompagnent. Ils contribuent à faire exister et à rendre visible l'Eglise-Peuple de Dieu.

4.2. Acteurs d'une Eglise sacrement, disséminée dans la société

En recherchant la présence de l'Esprit Saint à l'œuvre dans nos vies (à la fois professionnelles, associatives, familiales, amicales), en entendant l'appel à nous convertir et à transformer le monde grâce à la démarche de relecture « voir-juger-agir » et à la confrontation avec la Parole de Dieu, nous travaillons à incarner l'Evangile dans les réalités du monde ; construite sur ce terreau, l'expression de notre foi au Christ traduit l'Evangile dans le langage d'aujourd'hui. L'annonce de cet Evangile incarné et la rencontre avec Dieu qui en résulte pour des femmes et des hommes, est le ciment de la communion au sein de nos mouvements. Cette rencontre est d'ordre sacramentel.

Nos mouvements nous conduisent ainsi à être des ferments d'Eglise, dispersés dans l'espace, comme le sel dans la terre et le levain dans la pâte. De ce fait, les signes visibles de Dieu que nous contribuons à donner, édifient une Eglise qui prend la forme d'une diaspora, parlant à des personnes et à des groupes particuliers très divers. Cette forme constitue une réponse d'avenir face à l'émiettement qui touche la société française.

Ce modèle d'Eglise en diaspora est complémentaire du modèle paroissial territorial. Il fonde notre demande de liens spécifiques avec les évêques, par l'intermédiaire d'aumôneries territoriales et nationale.

En même temps, certains de nos membres sont présents et engagés dans les paroisses où ils vivent, à travers les préparations au baptême ou au mariage, la catéchèse et l'accompagnement des familles en deuil. Cette articulation est un signe positif pour l'avenir et contribue à relier l'Eglise à son environnement sociétal. L'Action Catholique représente ainsi un partenaire précieux puissant pour l'Eglise, pour l'alerter, pour ajuster sa parole au monde d'aujourd'hui mais aussi pour la rendre visible et la faire connaître.

4.3. Des modes de gouvernance fondés sur la diversité, la coopération, l'écoute et le dialogue

Les modes de gouvernance de nos mouvements visent à traduire concrètement la synodalité en assurant la participation de tous et en veillant particulièrement à :

- La promotion de comportements et de modes de débat qui reposent sur l'écoute, la bienveillance, le dialogue et l'expression de tous, pour entendre la parole de chacun, surtout quand elle est ténue ou maladroite.
- La définition et le partage des responsabilités au sein d'équipes guidées par la coopération et l'égalité. Ceci repose notamment sur des procédures d'appel, d'élection et de mandats courts ;
- La recherche de la diversité, de genre (mixité), professionnelle, générationnelle, géographique au sein de nos instances ;
- La préparation et le débat préalable à la prise de décision qui est ainsi partagée et renforcée par la pratique de comptes-rendus (de réunion, de mandat et d'exercice des responsabilités) et plus transparente ;

-
- La pratique réelle d'une co-responsabilité laïcs-diacres-prêtres-religieux, dans leur rôle d'accompagnateurs du mouvement ;
 - La relation avec les structures de l'Église et les évêques. L'adhésion de nos différents mouvements au collectif « Promesses d'Église » qui s'est créé en réponse à la lettre du Pape François au Peuple de Dieu, traduit bien cette volonté d'honorer notre baptême et d'établir un dialogue en vérité et en profondeur avec les évêques de France.
 - La transformation de l'Église nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur. Nos mouvements deviennent acteurs de la construction jamais achevée de l'Église universelle, sur la base de nos intuitions et de notre histoire, pour contribuer à la recherche commune à laquelle le pape François nous appelle.

Nos mouvements s'inscrivent dans la démarche synodale qui s'engage, sur la base de ces pratiques vécues ; ils en ont goûté les fruits, sous l'Esprit. Ils deviennent aussi acteurs de sa diffusion.

5. L'accompagnement

L'accompagnement est une caractéristique commune à l'ensemble de nos mouvements. Historiquement, les accompagnateurs étaient des prêtres, appelés aumôniers. Pendant longtemps les aumôniers furent les piliers des équipes dans beaucoup de mouvements. Ils ont joué un rôle important : l'aumônier était celui qui savait et continuait à enseigner pour relire la vie à la lumière de l'Évangile ; et il était aussi le lien visible avec l'Église institution.

Depuis plus de dix ans, de nombreux laïcs, conscients du sens de leur baptême, ont accepté de devenir accompagnateurs (d'équipe, de fédération, etc.). Avec la baisse du nombre de prêtres, les mouvements forment de plus en plus des accompagnateurs laïcs femmes et hommes, des diacres et des religieuses. Le concept d'aumônerie diversifiée a fait son apparition.

Dans ces conditions le rôle de l'accompagnateur, prêtre ou laïc est revisité : il est d'abord celui qui, par sa simple présence, introduit une altérité au sein de l'équipe, qui manifeste l'accueil du tout Autre et renvoie l'équipe à sa vocation apostolique.

Dans certains mouvements, il est celui qui, avec un certain recul par rapport à ce qui se dit en réunion, écoute d'abord et veille. Quand il intervient c'est pour souligner la cohérence avec l'Évangile et la fidélité à l'Église apostolique ; mais il donne également, par son questionnement ou ses remarques plus synthétiques, l'occasion d'aller plus loin dans ce qui se dit pour comprendre, discerner, approfondir. Il peut donc aider particulièrement au discernement et avoir un véritable rôle d'accompagnateur spirituel. Autrefois, beaucoup d'aumôniers assuraient déjà ces rôles davantage sous la forme d'un enseignement qui répondait à une attente des équipes.

Toutefois, l'existence de prêtres aumôniers, à l'échelon diocésain comme national, reste indispensable, qu'il s'agisse d'assurer un lien visible de chaque mouvement avec l'Église diocésaine ou l'Église de France, de reconnaître son travail d'évangélisation et d'authentifier sa démarche, comme de dispenser les sacrements.

Aujourd'hui les accompagnateurs laïcs comme les clercs sont appelés à être davantage « des compagnons de route » plus que des guides : ils apportent des éclairages pour faire émerger une réflexion commune à partir d'abord de ce qui se dit et se vit dans l'équipe mais aussi pour orienter ce que les membres de l'équipe vont vivre dans leur entourage. On peut constater que ces perspectives et attitudes anticipent déjà certaines questions proposées par le Synode.

Des mouvements d'Action Catholique conscients de l'importance de ce rôle délicat et complexe ont commencé à mettre en place des formations pour l'assurer au mieux sur le plan relationnel, biblique et spirituel.

6. Formation humaine, sociale, spirituelle et chrétienne

La vie d'équipe nous forme et nous transforme. La mise en œuvre de la démarche voir-juger-agir constitue une authentique formation humaine, sociale, spirituelle et chrétienne.

Humaine, car nos mouvements nous renvoient, sans cesse, vers les autres, vers notre entourage professionnel, familial, amical, en nous proposant de les écouter, de nous mettre à leur place, d'essayer de les comprendre tout en les interrogeant. Notre regard s'affine, nous développons nos qualités d'écoute active.

Sociale, car notre démarche de relecture, la prise en compte de l'histoire et de la dynamique de nos milieux de vie, nous rendent attentifs aux évolutions collectives et aux rapports sociaux, à tout ce qui contribue à structurer la société. La recherche d'une expression de foi crédible, la volonté d'être apôtres aujourd'hui nous conduit aujourd'hui à approfondir nos compétences sociales.

Spirituelle, car l'interpellation permanente sur notre agir, sur nos transformations personnelles et collectives, contribue à donner une colonne vertébrale à notre vie, à nous construire comme personnes, libres et capables de prendre du recul sur le système-monde dans lequel nous vivons, aptes à y replonger pour le transformer sans être aliénés par lui.

Chrétienne par l'envoi en mission apostolique, par les liens réciproques entre implication dans le monde et par la confrontation permanente à la Parole de Dieu. Sur ce terrain, l'implication des membres des mouvements d'Action Catholique, dans les équipes paroissiales et diocésaines d'accompagnement de catéchumènes, de préparation au baptême, au mariage ou aux funérailles, témoigne des compétences qu'ils ont accumulées tout au long de leur engagement.

Ces quatre dimensions, humaine, sociale, spirituelle et chrétienne, ne sont jamais acquises et un effort de formation considérable reste encore à impulser pour approfondir la démarche de nos mouvements, pour former les jeunes générations et les nouveaux membres.

La formation d'accompagnateurs, laïcs ou non, constitue une priorité. Des coopérations avec des universités sont nécessaires. Enfin, des besoins apparaissent également en matière d'animation et de communication.

Conclusion et perspectives d'avenir

« Un jeune travailleur, une jeune travailleuse vaut plus que tout l'or du monde, car il est fils et fille de Dieu »

Cardinal Joseph Cardjin- fondateur de la JOC

"Nous sommes nés pour quelque chose, mais pas pour tout".

Marie-Louise Monnet – Fondatrice de la JICF et de l'ACI

Comme le Pape François nous le rappelle, la transformation de l'Eglise « nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur ».

Nous vivons de l'Espérance, dans un monde où nous pouvons agir par notre transformation intérieure et celle de nos milieux de vie.

La relecture du charisme commun de chacun de nos mouvements, occasionnée par l'écriture de ce texte, laisse apparaître différentes perspectives. Au premier rang, une fraternité profonde qui nous unit dans notre singularité et dans le respect de notre diversité. Et c'est un signe, dont nous commençons seulement à entrevoir les fruits. La démarche synodale nous permettra de discerner d'autres perspectives sous la conduite de l'Esprit.

Fidèle à son histoire, l'Action Catholique française est au cœur des réalités humaines. Depuis nos origines, nos mouvements ont accompagné l'évolution de notre société, pour être en phase avec les enfants, les jeunes, les femmes et les hommes adultes « de notre temps ». Nos mouvements sont envoyés par l'Eglise au nom du Christ dans « notre monde » non pas pour être centrés sur eux-mêmes mais pour aller à la rencontre des autres.

Nos mouvements d'Action Catholique rassemblent des femmes et des hommes engagés dans le monde, qui souhaitent rejoindre leurs contemporains sur leurs lieux de vie (famille, loisirs, travail, engagement, commune etc.). Ils nous semblent être un des modes de réponse du Pape François sur la façon d'assurer une présence d'Eglise dans nos sociétés fragilisées.

Nos membres sont individuellement et collectivement « des pêcheurs qui jettent leurs filets » et qui vont l'un après l'autre aller à la rencontre des personnes pour leur permettre de découvrir le visage du Christ, mais surtout de permettre aux hommes et aux femmes de s'épanouir et de trouver du sens à leur vies. Une de nos missions c'est « accompagner » les personnes dans leur recherche de leur bonheur, de leur épanouissement, de leur équilibre, face à la vie parfois difficile. « On a besoin de parler, de se retrouver avec d'autres pour réfléchir et propose des choses qui vont transformer ce qui ne va pas dans notre société ».

Pour l'avenir, nous restons tendus vers les enjeux du bien commun, rappelés fortement dans *Laudato Si, Fratelli Tutti* et la Lettre au Peuple de Dieu, « en ayant l'attention constamment éveillée aux signes des temps » (EG 51).

Nous souhaitons encore renforcer notre rôle de partenaire pour une Eglise qui cherche à être toujours davantage en proximité avec un monde en transformation, pour mieux en saisir les enjeux et les risques pour les plus fragiles. Face à la contraction des structures ecclésiales sur le territoire, nous voulons saisir la chance d'une Eglise en diaspora, qui s'adapte pour rejoindre toutes les composantes du Peuple de Dieu et assurer leur participation active (Pape François, Lettre au Peuple de Dieu).

Les déclarations de nos évêques suite au rapport de la Ciase, la participation des membres de nos mouvements aux réflexions de la Conférence Episcopale ouvrent de nouveaux chantiers aux laïcs.

Nous concevons le rôle de l'action catholique davantage encore comme un partenaire pour une Eglise en quête de plus de proximité avec le monde en transformation, pour mieux en saisir les enjeux et les risques pour les plus pauvres, les plus fragiles et les exclus. Comprendre, témoigner et accompagner.

« Il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du Peuple de Dieu » (Pape François, Lettre au Peuple de Dieu). Soulignons que « l'onction baptismale » des femmes a toujours été honorée dans nos mouvements, aussi divers soient-ils. Qu'ils soient uniquement féminins ou mixtes, la place des femmes est reconnue ; elles peuvent être en tête de mouvement ou accompagnatrices spirituelles. Sans doute faudra-t-il s'interroger et rester vigilants sur comment nous pouvons encore mieux rejoindre tous ceux qui se sentent éloignés de l'Eglise dans son aspect institutionnel et qui manquent au Peuple de Dieu.

Nos mouvements se transforment ; ils s'adaptent et innovent. Nos membres sont peut-être moins nombreux, mais leur ferveur et leur engagement sont inchangés. Ils restent en prise avec toutes les réalités sociales, économiques et politiques, couvrant tous les milieux et tous les âges, sur l'entièreté du territoire. L'Action Catholique représente un ferment actif pour annoncer la Bonne Nouvelle, avec une vision et une pédagogie propres, qui ajustent la présentation de la Bonne Nouvelle au monde du XXI-ème siècle. Elle est capable de la rendre plus proche de toutes les générations en rejoignant le travail que Dieu fait dans le cœur des femmes et des hommes, Dieu qui leur permet de « grandir en humanité » et leur offre de découvrir qu'ils sont importants à nos yeux et aux siens.

De par notre dispersion dans l'espace, les signes visibles de Dieu que nous contribuons à donner édifient une Eglise qui prend la forme d'une diaspora, en contact avec des personnes et des groupes très divers. Cette forme constitue une réponse d'avenir face à l'émiettement qui touche la société française. Ce modèle d'Eglise en diaspora est complémentaire du modèle paroissial territorial. Il est des lieux où certains membres des mouvements sont présents et très engagés dans les paroisses où ils vivent, à travers les préparations au baptême ou au mariage, la catéchèse et l'accompagnement des familles en deuil. Cette forte articulation est un signe positif pour l'avenir et contribue à relier l'Eglise à son environnement sociétal.

Dans cette période pleine de bouleversements, nous pensons que l'intuition de nos mouvements reste pertinente. Nous sommes convaincus que nos mouvements sont missionnaires et qu'ils annoncent la Bonne Nouvelle en servant l'œuvre de Dieu dans le monde. Comme mouvement d'Eglise, nous élaborons notre « vision » de la mission en rejoignant des enfants, des jeunes et des adultes là où ils sont. Cette mission passe par la démarche du « Voir-Juger-Agir », par l'action dans la société, une pédagogie et des propositions d'animation qui vont permettre aux personnes de découvrir qu'ils sont importants à nos yeux et aux yeux du Christ

C'est vivre la double fidélité au Christ et aux femmes et aux hommes. Pour cela, nous avons besoin d'une réelle formation à l'éducation populaire et à la Parole de Dieu ainsi que d'un accompagnement pour mieux discerner, en Eglise, Corps du Christ, Temple de l'Esprit Saint.

Présentation des mouvements

Action catholique des Enfants

L'Action Catholique des Enfants (ACE) est une association loi 1901 reconnue d'éducation populaire et membre de l'Église de France. Elle rassemble partout en France les enfants de 6 à 15 ans, quels que soient leur culture, leur milieu social, leur religion.

En groupes de copains, accompagnés par des adultes attentifs à ce qu'ils vivent et disent, les enfants jouent, discutent et mènent des projets communs.

À l'ACE, ils expérimentent une vie basée sur des valeurs humaines et chrétiennes qui leur permet de se construire et de devenir acteurs et citoyens.

A l'ACE, nous croyons que les enfants sont des personnes à part entière, capables de s'exprimer, de prendre des responsabilités et de construire le monde de demain. Cette conviction forte, l'ACE s'attache à la défendre dans la société dans l'esprit de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE).



Adresse : 98/100 Av. Aristide Briand - 92120 Montrouge

E. Mail : contact@ace.asso.fr

Site Internet : <https://www.ace.asso.fr/>

Tél. 01 55 48 03 23



Action catholique des milieux indépendants

L'ACI est envoyée auprès d'hommes et de femmes dont les affinités culturelles, les études, les réseaux ou les situations sociales influencent les choix et les décisions qui structurent le monde.



L'ACI a été fondée en 1941 par Marie-Louise Monnet, laïque inspirée par la démarche de la JOC et invitée à participer au Concile Vatican II. Le mouvement réunit des personnes de toutes générations, actifs ou retraités, présents dans différents milieux sociaux-professionnels : professions libérales (médecins, architectes, avocats), enseignants, cadres et techniciens dans les secteurs publics (santé, collectivités territoriales) et dans le privé, artisans commerçants, chefs d'entreprise, exploitants agricoles.

Association régie par la loi de 1901, l'ACI compte environ 8.000 à 10.000 membres, réunis en équipes locales, de l'ordre d'un millier, dans un peu plus de 80 territoires (départementaux ou diocésains).

La démarche de l'ACI, sa pédagogie et sa spiritualité sont fondées sur une relecture de la vie à la lumière de la Foi, sur la base de la révision de vie, dont les trois dimensions, regarder-discerner-transformer, structurent la vie des équipes locales.

L'expérience spirituelle vécue en ACI propose une conversion des personnes et des groupes humains, invitant chacun à agir dans les lieux où il vit pour s'ouvrir au « neuf » que Dieu propose. Regarder ce que les personnes deviennent à travers les événements, sans avoir déjà la réponse de ce qui devrait être, constitue une manière d'aimer qui décentre et laisse de la place à l'action de l'Esprit-Saint. L'ACI nous fait découvrir combien Dieu aime les hommes et le monde, combien sa présence se manifeste dans notre histoire personnelle et dans celle de l'humanité.

La vie d'équipe est nourrie au cours de l'année par la démarche d'enquête (en 2021-2022, « Impliqués dans les mutations de la société ») et un parcours de méditation qui propose différents textes de la Parole de Dieu (cette année, l'Hospitalité dans la Bible).

Le plan d'orientation du mouvement, Défis et enjeux 2020-2024, est structuré autour de cinq axes :

Faire Eglise, centré sur la dimension apostolique du mouvement, le témoignage de foi auprès des personnes que nous côtoyons dans nos vies et la façon dont nous participons à bâtir l'Eglise dans un esprit de synodalité ;

Faire Société, priorité à travers laquelle l'ACI donne la parole à des femmes et des hommes lors de rencontres consacrées à des situations de vie et des enjeux sociétaux, lus à travers la dimension internationale de nos vies. En 2021, l'ACI a organisé plusieurs agoras sur la conversion écologique, le télétravail, l'utilisation de l'argent, les enjeux électoraux ;

Fonder et Adhérer concerne la création de nouvelles équipes, notamment en direction des jeunes générations ;

L'accompagnement, dédiée à la formation des accompagnateurs d'équipes, laïcs, religieux ou prêtres ;

La visibilité et la communication

Au plan international, l'ACI est membre du MIAMSI (Mouvement International d'Apostolat des Milieux Sociaux Indépendants), présent dans une petite trentaine de pays. Elle participe à son Réseau européen qui réunit l'ACI de Belgique, d'Italie et du Portugal et intervient au Conseil de l'Europe.

L'ACI est membre fondateur du CCFD-Terre Solidaire.

Adresse : 3 bis, rue François Ponsard 75016 Paris

E. Mail : acifrance@acifrance.com

Site Internet : www.acifrance.com

Tél. 01 45 24 43 65

Action catholique des femmes



L'Acf est une des premières associations françaises reconnue d'utilité publique depuis 2017.

Elle est aussi un mouvement d'Eglise selon la Conférence des évêques de France (CEF)

L'Acf en 2021 est constituée d'environ 2200 bénévoles répartie au sein de 311 équipes locales en France.

Elle a pour mission d'être au cœur des préoccupations de toutes les femmes dans la société et dans l'Eglise.

Elle propose des espaces de parole aux femmes qui peuvent exprimer en toute confiance leurs ressentis face aux joies et difficultés de la vie (précarité, isolement, violences subies ...)

La solidarité, l'engagement pour la dignité des femmes et la spiritualité constituent les valeurs essentielles de l'association.

L'Acf souhaite ouvrir une permanence sociale d'accueil et d'orientation pour les femmes victimes de violences en 2022

Adresse : 98, rue de l'Université - 75007 Paris

E. Mail : national@actioncatholiquedesfemmes.org

Site Internet : www.actioncatholiquedesfemmes.org

Tél. 01 40 62 65 00



Action Catholique Ouvrière

Née en 1950, l'Action catholique ouvrière compte plus de 5000 membres. C'est un mouvement de laïcs qui fonde sa mission sur celle du Christ et de toute l'Eglise : annoncer la Bonne nouvelle du Royaume de Dieu au monde ouvrier. Nombre de ses membres sont engagés dans les organisations du mouvement ouvrier français, syndicales et politiques, notamment. Mais des membres ACO s'engagent aussi dans des associations, des services d'Eglise, agissent aux côtés des migrants etc...



Les membres de l'ACO se retrouvent en équipe, base de la vie du mouvement, pour faire "révision de vie". Ils y expriment leur vie et la mettent en rapport avec la foi au Christ et à son Évangile, débattent entre eux de leurs raisons de croire. Ils invitent d'autres travailleurs, croyants en Dieu ou non, dans des "partages de foi", où chacun peut exprimer ce à quoi il tient, ses raisons de lutter et d'espérer.

Depuis 2014, l'ACO s'est donnée une priorité : mettre les personnes en situation de fragilité et de précarité au cœur de sa mission. Réactualisée en 2018, cette priorité a permis au mouvement de rejoindre des hommes et des femmes que l'ACO ne rejoignait pas forcément ou rejoignait moins. Des travailleurs en situation de handicap travaillant dans des ESAT ont ainsi trouvé là l'occasion de faire entendre leur exigence d'être reconnus comme travailleurs, bénéficiant du code du Travail.

Depuis plusieurs années, l'ACO met la question du travail digne au cœur de ses préoccupations et célèbrent ainsi chaque 7 octobre, à l'appel du Mouvement mondial des travailleurs chrétiens, son internationale, la Journée mondiale du travail décent. Cette journée est aussi l'occasion d'initiatives avec la JOC, la Mission de la mer et la Mission ouvrière.

Adresse : 7, rue Paul Lelong – 75002 Paris

E. Mail : secretairegeneral@acofrance.fr

Site Internet : <https://acofrance.fr/>

Tél. 01 42 36 36 11



Chrétiens dans le Monde Rural



Le CMR est une association d'éducation populaire et d'action catholique régie par la loi de 1901. Respectueuse des convictions de chacun, elle est profondément attachée au principe républicain de laïcité.

Son but est de promouvoir le vivre ensemble, la fraternité et les solidarités en rural au travers d'une vie d'équipe, de rencontres ponctuelles et de projets collectifs en vue de contribuer à la transformation de la société.

Le CMR porte les préoccupations de la vie quotidienne des ruraux, qu'ils soient agriculteurs ou non, favorise les échanges et le discernement et encourage à agir sur les territoires pour contribuer à une vie sociale et à un développement local des territoires où ils vivent, respectueux des hommes, en particulier des plus fragiles, et de la planète.

Depuis quelques années, les membres du CMR s'appuient sur 4 thématiques pour mettre en œuvre des actions sur les divers territoires : Ces quatre thématiques ont été réfléchies en équipe, puis pendant l'université d'été de juillet 2019. Elles sont développées en reprenant ce que nous dénonçons, ce que nous affirmons et ce que nous proposons pour construire, inventer, sauvegarder la « maison commune » :

- Agriculture et alimentation sources de santé
- Fragilités sociales et solidarités de proximité
- Pratiques démocratiques et citoyenneté
- Les familles au cœur de notre quotidien

Tous les trimestres, le mouvement publie une revue l'« Agir en rural » : des infos sur le mouvement Chrétiens dans le monde rural (CMR) et sur le monde rural ! Des analyses, des témoignages, des initiatives solidaires porteuses d'avenir et des éléments de réflexions pour aller plus loin.

Le CMR est membre de la Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques (FIMARC), et membre fondateur du CCFD-Terre Solidaire

Quelques chiffres

Implanté de très longue date dans toute la France, notre mouvement rassemble près de 7000 membres dont 5000 militants et cotisants réguliers au sein de 500 équipes réparties dans 82 fédérations départementales.

L'organisation du CMR repose sur un Conseil d'administration national et une équipe nationale de 5 personnes et de 15 permanents locaux répartis sur plusieurs diocèses.

Adresse : 9, rue du Général LECLERC - 91230 Montgeron
E. Mail : cmr@cmr.cef.fr
Site Internet : <https://chretiens-ruraux.fr/>
Tél. 01 69 73 25 25



Jeunesse Etudiante Chrétienne

La JEC (Jeunesse Étudiante Chrétienne) est une association appartenant aux réseaux associatifs français depuis 1929 et reconnue comme lieu de formation par l'éducation populaire. C'est un mouvement d'Action Catholique de laquelle elle se rapproche notamment par sa pédagogie du Voir- Juger- Agir. Elle appartient à un réseau international de mouvements la JEC-Internationale.



La JEC est un mouvement chrétien de jeunes lycéens et étudiants, qui se veut être un lieu d'action et de liberté de parole ; une association où les jeunes se posent des questions sur la société, et sont encouragés à l'analyse des situations et à l'approche critique des événements.

La JEC se veut réactive face aux problèmes de notre société et ainsi participe à son développement en actualisant le message chrétien. Pour aider ses membres, les jécistes, à travailler dans leur milieu, la JEC leur propose de mener une réflexion et une action autour de 5 piliers : École, Société, Église, International et Environnement. Ce dernier étant une nouveauté qui fait suite aux travaux menés pour notre Rapport d'orientation votés en septembre 2021.

Adresse : 27, rue Linné – 75005 PARIS

E. Mail : contact@jec.france.org

Tél. 01 43 31 36 39



Jeunesse Indépendante Chrétienne

La JIC (Jeunesse Indépendante Chrétienne) est un mouvement d'Action Catholique créé en 1935 qui s'adresse aux jeunes des "milieux indépendants" : des personnes souvent très différentes, mais qui se ressemblent par leur situation d'indépendance culturelle, matérielle ou financière à laquelle correspond aussi une culture propre : goût pour les responsabilités, pour la culture, besoin de développer sa propre personnalité... de 15 à 30 ans.



Agréée d'éducation populaire depuis 1945, la JIC permet à chaque jeune, s'il le souhaite, de s'engager dans un fonctionnement associatif et démocratique. A tous les niveaux de responsabilité (aussi bien au niveau local, qu'au niveau national) et à tout âge, chacun peut prendre des responsabilités. Ainsi, des jeunes acceptent de s'engager comme délégués de leur équipe, comme responsable local ou régional, comme trésoriers, comme membres du bureau national... en étant soutenus et aidés par leurs pairs et par des accompagnateurs adultes. En conduisant des projets, ils acquièrent des savoir-faire différents de ceux transmis par les études ou par leur famille.

"Pour monter un projet à destination des jeunes ou non, de préparer des fêtes, on doit être capable : de s'informer, d'analyser des situations vécues par la jeunesse, de prendre la parole, d'exprimer des idées, de débattre, d'appréhender les finances et de réaliser un budget, d'animer des réunions, de travailler en équipe..."

Les jeunes sont responsables de leur mouvement, décident de ce qu'ils souhaitent y vivre et l'animent.

Mouvement d'Action Catholique, la JIC permet aux jeunes de se retrouver régulièrement, par tranche d'âge (lycéens, étudiants, professionnels), en équipe de "révision de vie" : un temps de partage, de relecture, de discernement de ce qui fait la vie de chacun, un temps de proposition d'initiatives personnelles ou collectives où le "voir-juger-agir" est toujours présent. C'est également le lieu où se dit, où se vit leur foi : foi en Dieu, foi en l'Homme, foi en l'autre, foi en eux... une cellule d'Eglise.

De cette vie et de cette foi partagées naissent des propositions de temps forts (célébrations, we, sessions de formations, tables-rondes/débats...) qui sont l'occasion de donner la parole à des personnes d'autres équipes, mais aussi à des jeunes extérieurs à la JIC ou à L'Eglise et que nous côtoyons déjà dans d'autres lieux : le lycée, la fac, le travail, la famille, le cercle des amis, etc..

"La JIC, à travers tout ce qu'elle propose, donne aussi aux jeunes des repères pour toujours plus s'insérer ou s'engager dans la société, en leur permettant d'être attentifs aux réalités qui marquent un ensemble de personnes, près d'eux, mais aussi dans les lieux où ils vivent (travail, études, associations...)."

Adresse : 3, bis rue François Ponsard – 75016 Paris

E. Mail : comjicnat@gmail.com

Site Internet : <https://www.jic-nationale.com/>



Scannez-moi !

Jeunesse Indépendante Chrétienne Féminine



Nous sommes un mouvement de jeunes femmes de 14 à 28 ans qui se réunissent et parlent de ce qui est important dans notre vie quotidienne, des relations auxquelles nous tenons, de ce qui nous façonne, des choix que nous faisons. Pour cela, nous utilisons différents supports de réflexion, sur notre vie et notre foi, proposés par le Mouvement. Ces supports nous permettent d'enrichir notre réflexion sur des questions qui ne vont pas de soi et qui nous aident notamment à déceler des appels, nous permettent de grandir, de s'enrichir et d'évoluer. Pouvoir partager sur ces questions et être éclairées, interpellées par les réactions des unes et des autres joue également un grand rôle dans nos rencontres. Et tout cela grâce à de la confiance, de l'écoute, et la présence d'un accompagnateur.

Cette confiance et cette écoute sont facilitées par ce que nous avons en commun. L'éducation que nous avons reçue, nos liens familiaux, nos relations sociales, et les moyens dont nous disposons grâce à notre famille, notre formation ou nos loisirs par exemple, marquent nos mentalités et caractérisent notre milieu dit "indépendant". Nous avons également en commun notre statut de jeune femme dans la société française. Ainsi, se retrouver entre jeunes, entre femmes, facilite l'expression et la reconnaissance de notre vécu. Si les filles en JICF avaient autrefois en commun une foi déjà bien établie, aujourd'hui, nous rejoignons de plus en plus des filles et jeunes femmes sans passé ni repère chrétien, nous devenons alors leur seul lien à l'Eglise.

Ainsi, on peut définir la mission de base de notre mouvement comme : reconnaître nos responsabilités, celles de notre milieu pour grandir en humanité, reconnaître comment l'Esprit agit dans le monde et en témoigner, en permettant un accompagnement de vie et de foi : entre nous, par nous et pour nous. Chaque année l'équipe nationale propose un fil rouge de réflexion pour les équipes, appelé thème d'année. Celui-ci est construit à partir des relectures de vie des équipes. Cette année, le thème est : « Ces liens qui tissent nos vies ». Celui-ci est proposé aux équipes par le biais d'un support numérique : la News-Letter, publiée une fois par trimestre. Le thème d'année est déployé selon la méthodologie : « Extraire, Purifier, Accomplir », hérité du "Voir, Juger, Agir", si cher à l'Action Catholique.

Adresse : 31, rue Crémieux - 75012 PARIS

E. Mail : contact@jicf.fr

Site Internet : <http://www.jicf.fr/>

Jeunesse Ouvrière Chrétienne

A la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires se retrouvent en équipe pour discuter, réfléchir et agir ensemble pour changer ce qui ne va pas autour d'eux. Les initiatives qu'elles et ils mènent touchent à toutes les dimensions de leurs vies : école, travail, finances, logement, loisirs... La JOC est une association gérée et animée par les jeunes eux-mêmes. Ceux-ci vont à la rencontre des jeunes de quartier, de celles et ceux qui sont en précarité ou se sentent proche de leur problématique. En permettant aux jeunes d'appartenir à un groupe et de mener leurs projets, la JOC cherche à développer l'épanouissement personnel et à souligner la valeur de chacun et chacune.



Mouvement chrétien, la JOC accueille des jeunes de tous horizons ; quelles que soient leurs convictions. L'association, par les équipes qui la constitue, veut permettre à chaque jeune de partager en confiance, sans jugement des autres, parce que nous sommes tous aimés de Dieu. Par la pratique du VOIR JUGER AGIR, la JOC invite chaque jeune à accueillir et relire sa vie et celle de ses copains et copines, en la partageant et en échangeant (VOIR). Puis en se questionnant et s'interpellant grâce à la Parole de Dieu, chaque jeune prend le temps d'analyser, de comprendre et d'approfondir la vie qui est partagée (JUGER). Enfin, à partir des réflexions, la JOC souhaite que les jeunes posent des actes, s'engage afin de bâtir son projet de vie, et améliorer la vie de ses copains et copines (AGIR).

Par ces pratiques et pédagogie, la JOC vit "l'entre eux, par eux et pour eux, accompagné". Elle permet à chaque jeune d'être acteur de leur vie et de la vie de leurs copains et copines, en leur donnant les moyens d'agir et de transformer la société.

Lors du Conseil National d'avril 2021, les jocistes ont votés les orientations qui guideront le mouvement pour les 5 prochaines années :

Participer à la construction d'une société plus juste pour l'Humain et pour la Terre en transformant notre système économique

Lutter pour un meilleur accès aux soins et une meilleure connaissance des droits en matière de santé et permettre aux jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires de prendre soin d'eux et de leurs proches

Adresse : 246 Boulevard Saint Denis - 92403 Courbevoie Cedex
E. Mail : contact@joc.asso.fr
Site Internet : www.joc.asso.fr
Tél. 01 49 97 00 00



Mouvement Chrétiens des Cadres et dirigeants

Le MCC : des responsables chrétiens aux prises avec les réalités économiques et sociales

4 000 ingénieurs, commerciaux, financiers, enseignants, professionnels de la santé et bien d'autres encore, dont 400 jeunes professionnels... Leur point commun ? Être engagés dans le tissu humain et les réalités socio-économiques, désireux de mieux vivre l'Évangile au cœur de leur vie professionnelle.



Depuis plus de 50 ans sous sa forme actuelle, le Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC) leur apporte le soutien humain et spirituel dont ils ont besoin pour devenir personnellement et collectivement témoins du Christ et messagers de sa Bonne Nouvelle, là où ils vivent. Chaque mois, les hommes et les femmes qu'il réunit en équipe d'une dizaine de membres, cherchent à éclairer leurs décisions et leurs comportements dans l'exercice de leurs responsabilités. Ils prennent le temps de partager leur expérience et de se nourrir de celle des autres. Chaque équipe est accompagnée par un aumônier ou un(e) accompagnateur(trice) spirituel(le). Les questions concrètes suscitent l'échange, la réflexion et la prière. Ces réunions sont des lieux où s'exprime une parole libre qui permet de prendre du recul sur des contextes socioprofessionnels parfois rudes.

L'engagement en équipe croise la participation à des rencontres régionales ou nationales et à des réseaux thématiques. Des rencontres plus larges et des débats sur les questions économiques et sociales sont également organisés. D'inspiration ignatienne, le MCC accueille en grande majorité des chrétiens, et de nombreuses personnes en recherche le rejoignent. Tous les 5 ans, les membres se retrouvent en Congrès, prochainement les 24 et 25 septembre 2022 à Nantes autour du thème « Passeurs d'avenir, tous au travail ! ».

Creuset d'énergie et de générosité, attentif aux processus d'exclusion et aux situations de pauvreté, le MCC est en particulier membre fondateur du CCFD-Terre Solidaire et sensibilise ses membres aux questions de développement, nombre d'entre eux exerçant des responsabilités dans l'Église et dans des associations caritatives ou humanitaires. Il est présent sur tout le territoire et à l'international, comme à Berlin, Francfort, Luxembourg ou Shanghai. Des mouvements frères ont vu le jour en Afrique, à Madagascar, au Gabon, ou encore en Côte d'Ivoire et au Cameroun.

Fort de sa connaissance du tissu socio-économique, le MCC contribue aux débats concernant les évolutions de notre société, notamment au travers de sa revue trimestrielle, *Responsables*, qui aspire à décrypter le réel dans ses contradictions, ses tensions, ses espérances, et à approfondir les questions au croisement de la foi et du travail. Le mouvement joue un rôle dans la vie de l'Église, ainsi comme membre du collectif *Promesses d'Église*, et participe, aux plans local et national, à différents cercles et groupes de réflexion entre mouvements et institutions chrétiens, dans lesquels il confronte ses analyses avec des responsables économiques et sociaux.

Adresse : 18, rue de Varenne – 75007 Paris
E. Mail : contact@mcc.asso.fr
Site Internet : <https://www.mcc.asso.fr/>
Tél. 01 42 22 18 56



Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne

Le MRJC est une association de jeunesse et d'éducation populaire en milieu rural, ainsi que mouvement chrétien et d'Eglise.

Il est présent dans des territoires ruraux à travers la France pour proposer aux jeunes de 13 à 30 ans des parcours d'engagement : vie d'équipe, séjours, responsabilité associative, projets ponctuels (par exemple : fêtes de village, des échanges internationaux, de l'accompagnement à l'installation agricole, des festivals, animation de tiers-lieux Fabriques du Monde Rural...). Le MRJC permet à des jeunes de se rencontrer, de vivre et de faire ensemble, d'agir sur le monde d'aujourd'hui et de construire ensemble le monde de demain.

Entièrement géré et animé par des jeunes de 13 à 30 ans, le MRJC constitue une expérience d'engagement et de citoyenneté. En permettant aux jeunes d'être acteurs et actrices de l'association et des projets mis en place, le MRJC est un outil d'émancipation et de transformation de la société.



Adresse : 2, rue de la Paix - 93200 Pantin

E. Mail : mrjc@mrjc.org

Site Internet : <https://www.mrjc.org/>

Tél. 01 48 10 38 30



Mouvement Chrétien des Retraités

Le MCR est un mouvement d'action catholique ouvert à tous. En France métropolitaine et dans les Territoires d'Outre-mer, le MCR regroupe environ 25000 membres cotisants et des sympathisants organisés en 2 500 équipes locales, de quartiers urbains ou de villages. Ses membres sont des retraités, âgés de 55 à 95 ans, issus de tous les milieux sociaux. Il y a une dimension intergénérationnelle au sein des équipes du fait des écarts d'âge importants et une mixité sociale car les milieux socioprofessionnels sont mélangés. Ce mouvement, partenaire de VMI (Vie Montante Internationale), va fêter ses 60 ans ! Sa gouvernance est sensible à la participation de tous ; les mandats sont de 3 ans, renouvelables une seule fois.



Mouvement Chrétien des Retraités

Le rapport d'orientation du MCR précise trois objectifs :

- Élargir notre champ d'apostolat en allant au cœur du monde.
- Participer aux nouvelles formes d'évangélisation en vivant des chemins de fraternité.
- Témoigner et prendre position, tant il est vrai que les retraités ont un long parcours de vie qui donne des expériences et des repères et incite à une certaine sagesse. Ils ont des choses à dire et à faire au niveau personnel, social et au niveau de l'Église.

Les équipes MCR se réunissent pour voir, discerner et s'engager, en réfléchissant autour d'un fascicule de Campagne d'Année (CA) élaborée par la Commission d'Animation Spirituelle du Mouvement. En 2021-2022, la campagne d'année s'intitule : « Allons vers les autres... La vie, c'est l'art de la rencontre » (pape François). Pour les membres des équipes, dont certains sont très engagés et d'autres fréquentent peu l'Église, cette campagne d'année joue le rôle d'une formation religieuse continue, alors que leur éducation chrétienne remonte souvent à un catéchisme lointain ! Mais « l'amitié sociale » se tisse aussi au fil des réunions dans la convivialité et le respect de chacun.

De grands projets lancés au niveau national

Pour maintenir le lien social durant la pandémie, en 2020 et 2021, un travail a été engagé par le Mouvement auprès des personnes confinées : le « Clin d'œil » puis « la Minute MCR », ont été des messages quotidiens, fraternels de soutien. Ils ont dépassé le million d'envois... Mettre en œuvre les défis lancés par le pape François : Depuis 2019, les équipes s'attachent à mettre en œuvre l'encyclique Laudato Si' dans leur vie ; 6 000 membres se sont engagés dans « Vivons Laudato Si' en équipe » et ont été heureux d'offrir au pape François, en mai 2021, les trois livrets retraçant leur expérience. Ils en retirent une grande joie et un nouveau dynamisme ; ils ont été très sensibles à la bénédiction du pape François transmise par Mgr Roberto Cona cet été. De nombreuses équipes ont organisé en France le « Temps du goûter » pour honorer la Journée Mondiale des grands-parents et des personnes âgées du 25 juillet 2021 dans le cadre de l'année de la Famille. Elles ont reçu les encouragements du cardinal FARREL, préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, et ont apprécié l'intervention de Vittorio SCELZO. Disciples et apôtres du Christ, nous voulons être des retraités actifs de l'Espérance, des témoins heureux de l'Évangile.

Adresse : 15, rue Sarette – 75014 PARIS

E. Mail : mcr@mcr.asso.fr

Site Internet : <https://mcr.asso.fr/>

Tél. 01 43 20 84 20

Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui

VEA est un mouvement de réflexion sur la vie et dans la vie à la lumière de l'Évangile. Héritier de l'Action Catholique Générale des Hommes, il est maintenant ouvert à tous ; hommes et femmes sans distinction d'âge ni de milieu social ou professionnel.

En équipe, par la révision de vie, nous cherchons à nous ouvrir à la présence de Dieu dans le monde qui nous entoure. Puis fortifié par les échanges et l'éclairage par la Parole, comme les « pèlerins d'Emmaüs » retournant à Jérusalem, nous retournons dans le quotidien de nos engagements, en famille, en Église, dans la société et au travail pour être des témoins.

Témoins de Dieu auprès des hommes et témoins des hommes auprès de Dieu.



Adresse : 12, rue Edmond Valentin - 75007 Paris

E. Mail : vea@vea.asso.fr

Site Internet : <https://vea.asso.fr/>

Tél. 01 45 51 60 55

Annexes

Sigles

- ✓ **CCFD-Terre Solidaire** – Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement
- ✓ **CIASE** - Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église
- ✓ **CESE** - Conseil économique, social et environnemental

Liste des mouvements d'Action Catholique et de leurs internationales

ACE - Action Catholique des Enfants

ACI - Action Catholique des Milieux Indépendants

ACF – Action Catholique des Femmes

ACO - Action Catholique Ouvrière

CMR - Chrétiens dans le Monde Rural

JEC - Jeunesse Etudiante Chrétienne

JIC - Jeunesse Indépendante Chrétienne

JICF - Jeunesse Indépendante Chrétienne Féminine

JOC - Jeunesse Ouvrière Chrétienne

MCC - Mouvement Chrétiens des Cadres et dirigeants

MRJC - Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne

MCR - Mouvement Chrétiens des Retraités

VEA – Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui

MIDADE - Mouvement International d'Apostolat des Enfants

MIAMSI - Mouvement International d'Apostolat des Milieux Sociaux Indépendants

UMOFC - Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques

MMTC - Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens

FIMARC - Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques

JECI - Jeunesse Etudiante Catholique Internationale

JICI - Jeunesse Indépendante Chrétienne Internationale

CIJOC - Coordination des Jeunesses Ouvrières Chrétiennes

MIJARC - Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique

VMI - Vie Montante Internationale

FIHC - Fédération Internationale des Hommes Catholiques

Délégation présente à Rome

Action Catholique des Milieux Indépendants (ACI)

- Marc DELUZET, Président National
- Jean-Pierre GOBERT, trésorier national
- Françoise MICHAUD, Vice-présidente
- Jean-François PETIT, Aumônier National
- Nathalie VERHULST, Secrétaire nationale



Action Catholique Ouvrière (ACO)

- Danielle BEAUCHET, Co-Présidente Nationale
- Anne-Marie BERGE, Membre du Bureau national
- Antoine BRETOME, Aumônier



Chrétiens dans le Monde Rural (CMR)

- Margot CHEVALIER, Co-Présidente National
- Béatrice GUTH, Membre de l'Equipe National d'Aumônerie Diversifiée
- Laurent MARTIN, Membre du bureau national
- Antonio SILVEIRA, Coordinateur National



Jeunesse Etudiante Chrétienne (JEC)

- Louise LECUREUR, Présidente Nationale



Jeunesse Indépendante Chrétienne (JIC)

- Laurie AITELLI, Assesseure au bureau jeune
- Amandine COUTURE, Présidente du Conseil d'Administration
- Emilie HAEN, Secrétaire Adjointe
- Véronique LOEWERT, Accompagnatrice nationale et régionale
- Adélaïde SCHMITT, Présidente Nationale



Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC)

- Emmanuel BOUMARD, Trésorier National
- Chloé CORVEE, Présidente Nationale
- Manon SCHRICKE, Secrétaire Générale Nationale
- Antonio TEJADO, Aumônier Général



Mouvement Chrétiens des Cadres et dirigeants (MCC)

- Christian CRETI, Délégué National
- Bertrand HერიARD-DUBREUIL, Aumônier National
- Martin LESAGE, Responsable National
- Odile VERIER, Déléguée Nationale



Mouvement Chrétiens des Retraités (MCR)

- Catherine DECOUT, Chargée de Mission
- Chantal LACKER, Responsable diocésaine
- Anne-Marie MAISON, Présidente Nationale
- Dominique OUDOT, Aumônier National



Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC)

- Lucie MARTIN, Secrétaire Nationale
- Nelly VALLANCE, Présidente Nationale



Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui (VEA)

- Danièle CHAPUIS, Secrétaire Nationale
- André FAYE, Responsable diocésains, membre de l'Équipe National d'Animation
- Annick FAYE, Présidente Nationale
- Nicole JOUZEL, Vice-Présidente
- Patrice VINCENT, Équipe Nationale



La délégation est accompagnée par :

- Le Père François FONLUPT, Archevêque d'Avignon, Président du Conseil pour les mouvements et associations de fidèles de la conférence des évêques de France.
- Le Père Jean-Christophe MEYER, secrétaire général adjoint de la Conférence des évêques de France.



Synthèse

Être apôtres aujourd'hui

L'Action Catholique française – Rome du 11 au 16 janvier 2022

En France, depuis presque un siècle, les mouvements d'Action Catholique sont envoyés dans leurs milieux de vie pour partager la bonne nouvelle d'un **Dieu vivant aux cœurs des réalités humaines**. Ils rassemblent ainsi des enfants, des jeunes et des adultes, femmes et hommes, engagés pour :

- Découvrir Jésus-Christ présent dans la vie de chacun d'entre-nous ;
- Construire un monde **plus humain et plus inclusif**, et que tous vivent de l'Espérance qui les anime.

Les membres des divers mouvements sont engagés au quotidien dans la vie associative, des organisations populaires, syndicales, familiales, scolaires, étudiantes, politiques, professionnelles ou luttant contre la précarité. En 2020, ils ont décidé de se rendre ensemble au Vatican, à la rencontre des différents dicastères et institutions. Pendant plus de deux ans, ils ont appris à mieux se connaître et ont élaboré un texte commun. Ce dernier s'inscrit à la fois dans le contexte de crise de l'Eglise française et dans **la dynamique synodale** qu'a souhaité le pape François et que l'Eglise universelle a engagé.

Voir et Partager les réalités collectives et leurs difficultés

Lors des réunions d'équipe, la révision de vie, toujours fondée sur le « voir-juger-agir », permet de relire la vie des femmes et des hommes, la vie du monde et la vie de toute la Création. Le voir consiste à examiner de plus près le fait ou la situation de vie, le problème rapporté, les conflits de valeurs en identifiant tous les éléments importants. Certes, tel ou tel mouvement aura une sensibilité, un angle de regard, un vocabulaire nettement coloré par le milieu et les réalités sociologiques spécifiques. Le « voir-juger-agir » reste une démarche pédagogique et spirituelle que l'on retrouve dans toutes les dimensions de nos mouvements, il nourrit et incarne notre prière au quotidien.

Juger et discerner, ouverts à l'Esprit

Juger permet d'évaluer les faits partagés, en déterminant les aspects positifs ou négatifs, grâce à la confrontation à la Parole de Dieu, aidée, si nécessaire, par des repères des mouvements ou la pensée sociale de l'Eglise. Le juger s'opère aussi en faisant le lien avec d'autres situations en France ou dans le monde.

La relecture de vie s'effectue en communion profonde avec les membres de l'équipe, dans un climat de grande confiance, pour agir sous la mouvance de l'Esprit, envisager de poser d'autres actes et prendre les meilleures décisions ou parfois les moins mauvaises...

Les équipes de base des mouvements sont alors des cellules d'Eglise où la Parole de Dieu est agissante. Elles se placent sous le regard du Christ ; la phrase « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux » (Mt. 18, 15-20) est une réalité vivante ; la joie profonde, ressentie quand nous constatons que le Christ, homme et Dieu, est passé par nos difficultés et que la situation, relue ensemble, semble moins bloquée, comme dans l'évangile d'Emmaüs (Lc 24,18-35) nous confirme dans notre démarche de discernement

Envoyés à agir

Après le « voir » et le « juger », « l'agir » concerne l'action individuelle et collective. L'agir nous « envoie » prendre part avec d'autres à la transformation du monde. Chacun à notre échelle, nous portons les joies, les souffrances, mais aussi la clameur et l'espérance des femmes et des hommes d'aujourd'hui. A l'exemple de Jésus, nous n'hésitons pas à questionner, allant jusqu'à dénoncer et être « lanceurs d'alertes ». Les actions ne sont pas toujours de grande envergure, un tout petit acte posé est important aux yeux du Christ pour changer le cœur des femmes et des hommes.

Annoncer l'Évangile aujourd'hui

L'expression de la foi et l'annonce de l'Évangile ne vont plus de soi dans la société française qui a perdu ses références chrétiennes ; celles-ci demandent à être vivifiées et renouvelées. Il nous faut incarner l'Évangile dans les réalités du monde d'aujourd'hui.

Sur le plan collectif, pour jouer notre rôle d'apôtres et porter une parole de foi crédible, nous avons besoin dans un premier temps de reconstruire du sens commun, puis de repérer et valoriser, les initiatives et les actions, les « semences christiques » disséminées dans la société, bien souvent à l'extérieur de l'Église ou dans nos communautés, en vue de révéler l'Évangile. Faire Église et faire société sont intimement liés.

Sur le plan individuel, la vie d'équipe a pour objectif de nous renvoyer au cœur de notre action quotidienne, vers des personnes en recherche, qu'elles soient croyantes ou non, mais dont la relecture nous a permis de reconnaître le visage du Christ dans les initiatives qu'elles prennent. L'annonce est plutôt implicite. Dans d'autres cas, la communion s'établit entre l'annonce de l'Évangile incarné et la rencontre des femmes et des hommes avec Dieu. L'annonce est explicite et cette rencontre est d'ordre sacramentel.

Enfin, la **démarche du Voir-juger-agir** de nos mouvements reste **pertinente pour transmettre la foi** et ce à l'intérieur de chaque génération mais aussi d'une génération à l'autre. C'est un enjeu fort pour nos mouvements que de rejoindre les générations-dont l'Église est de plus en plus éloignée et qui ont un rapport de plus en plus ténu avec l'Évangile (enfants, jeunes de moins de trente ans, et génération des 30-50 ans).

La synodalité de l'Action Catholique

Les mouvements d'Action Catholique rejoignent la démarche synodale, « chemin de l'Église pour le troisième millénaire ». Elle nécessite des rencontres de qualité, avec une vraie écoute en cœur à cœur, priante, sans rapport d'inégalité ni de regard en surplomb ; le discernement mutuel nous déplace et nous transforme intimement. Davantage d'unité, de joie, d'humilité caractérisent la suite. Les situations sont variées. La visitation de Marie à Elisabeth (Lc 1,39-56), la rencontre d'Emmaüs ou l'épisode du centurion de Césarée Corneille (Ac 10 1-8) en sont des prototypes. Les choix et les décisions sont pris sans rapport de force ni autoritarisme, comme il sied dans une communauté de baptisés, co-responsables pour collaborer à l'œuvre de Dieu. Les champs couverts concernent la vie quotidienne, et peuvent s'étendre aux événements et aux structures.

La relecture de vie semble bien être de ce type : elle s'effectue en communion profonde avec les membres de l'équipe, dans un climat de grande confiance ; elle dispose à se mettre sous la mouvance de l'Esprit, aidé par la prière pour discerner le pas à faire, la décision à prendre, l'acte à poser. La transformation intime qui résulte du partage en vérité et en parole – et de la Parole- peut aussi produire son fruit à distance, par une orientation progressive des choix et actions vers un engagement de plus en plus profond au service de l'Église et du monde.

Cette vie d'équipe a pour objectif de nous renvoyer au cœur de notre action quotidienne, vers des personnes en recherche, qu'elles soient croyantes ou non, mais dont la relecture nous a permis de reconnaître le visage du Christ dans les initiatives que prennent ces personnes. Dans cette pratique apostolique, nous faisons l'expérience que le Peuple de Dieu ne se réduit pas aux chrétiens mais qu'il s'élargit à l'humanité toute entière.

La relecture de la vie nous conduit à incarner l'Évangile dans les réalités du monde ; construite sur ce terreau, l'expression de notre foi au Christ traduit l'Évangile dans le langage d'aujourd'hui. Et dans nos mouvements, la communion s'établit autour de l'annonce de cet Évangile incarné et de la rencontre qu'elle permet à des femmes et des hommes avec Dieu. Cette rencontre est d'ordre sacramentel.

Nous rejoignons la démarche de l'Église synodale, communion, participation et mission.

Les modes de gouvernance de nos mouvements visent à traduire concrètement cette manière de faire Eglise, en assurant la participation de tous, y compris les plus petits, et en veillant particulièrement au partage des responsabilités, dans la recherche de la diversité de genre par exemple, dans la dimension de l'Appel, dans la pratique réelle d'une co-responsabilité laïcs, religieux, diacres ou prêtres en tant qu'accompagnateurs spirituels des mouvements.

Nos mouvements s'inscrivent dans la démarche synodale qui s'engage, sur la base de ces pratiques vécues ; ils en ont goûté les fruits, sous l'Esprit et la préparation collective de ce document-même en témoigne. Ils deviennent acteurs de sa diffusion.

L'accompagnement

L'accompagnement est une caractéristique commune à l'ensemble des mouvements. Historiquement, les accompagnateurs étaient prêtres, les « aumôniers » ; la prise de conscience que tout baptisé est à la fois « prêtre, prophète et roi » a conduit de plus en plus de **laïcs, femmes et hommes**, religieuses, religieux et diacres à se former comme accompagnateurs : le concept d'aumônerie diversifiée a fait son apparition.

Les aumôniers ont joué de nombreux rôles dans la création et la vie d'équipes de relecture de vie. Pour certains, leur rôle aujourd'hui, au-delà de celui d'écouter, est de rappeler non seulement le projet du mouvement et de l'équipe mais surtout d'aider à vérifier ce qui se dit ou se décide à la lumière de l'Évangile. L'équipe n'est pas un simple club d'amis, elle est envoyée vers l'extérieur du mouvement pour être signe d'Évangile dans son entourage. Les accompagnateurs sont aussi le lien visible du mouvement vis-à-vis des évêques et de l'Église tout entière, fonction de reconnaissance du travail d'évangélisation réalisé, mais aussi de vérification de la fidélité à l'Église.

La vie d'équipe nous forme et nous transforme.

La mise en œuvre de la démarche de Voir-juger-agir constitue une authentique formation humaine, sociale, spirituelle et chrétienne. Ces quatre dimensions ne sont jamais acquises et un effort de formation considérable reste toujours à impulser.

Conclusion et perspectives d'avenir.

Tout d'abord, relevons que se **relier** ainsi entre mouvements d'Action Catholique, unis en fraternité profonde dans notre singularité et dans le respect de notre diversité, est en soi un pas et un signe, dont nous commençons seulement à entrevoir les fruits.

Nous sommes **tendus vers les enjeux du bien commun**, rappelés fortement dans Laudato Si, Fratelli Tutti et la Lettre au Peuple de Dieu, « en ayant l'attention constamment éveillée aux signes des temps » (EG 51), avec option préférentielle pour les petits et les pauvres. Nos mouvements semblent être un des modes de réponse au Pape François sur les modes de présence de l'Église dans nos sociétés fragilisées et pour la sauvegarde de la création. Les déclarations de nos évêques suite au rapport de la Ciase⁷ la participation des membres de nos mouvements aux réflexions de la Conférence Episcopale ouvrent de nouveaux chantiers aux laïcs.

Nous voulons concevoir le rôle de l'action catholique davantage encore comme un guide, un **partenaire pour une Église** en quête de plus de proximité avec le monde en transformation, pour mieux en saisir les enjeux et les risques pour comprendre les **plus pauvres, les plus fragiles et les exclus**.

⁷ Cf. abréviation page 43

« Il est impossible d’imaginer une conversion de l’agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du Peuple de Dieu » (Pape François, Lettre au Peuple de Dieu). Soulignons que « l’onction baptismale » des femmes a toujours été honorée dans nos mouvements, aussi divers soient-ils. Qu’ils soient uniquement féminins ou mixtes, la place des femmes est reconnue ; elles peuvent être en tête de mouvement ou accompagnatrices spirituelles. Sans doute faudra-t-il s’interroger et rester vigilants sur comment nous pouvons encore mieux rejoindre tous ceux qui se sentent éloignés de l’Eglise dans son aspect institutionnel et qui **manquent au Peuple de Dieu**.

Nos mouvements se transforment ; ils s’adaptent et innovent. Nos membres sont peut-être moins nombreux, mais leur ferveur et leur engagement sont inchangés. Ils restent en prise avec toutes les réalités sociales, économiques et politiques, couvrant tous les milieux et tous les âges, sur l’entièreté du territoire. L’Action Catholique représente un ferment actif pour annoncer la Bonne Nouvelle, ayant une vision et une pédagogie propres, ajustant la présentation de la Bonne Nouvelle au monde du XXIème siècle. Elle est capable de la rendre plus proche de **toutes les générations** en rejoignant le travail que Dieu fait dans le cœur des femmes et des hommes : Dieu leur permet de « grandir en humanité » et leur offre de découvrir qu’ils sont importants à nos yeux et aux siens.

De par notre dispersion dans l’espace, les signes visibles de Dieu que nous contribuons à donner édifient une **Eglise qui prend la forme d’une diaspora**, en contact avec des personnes et des groupes très divers. Cette forme constitue une réponse d’avenir face à l’émiettement qui touche la société française. Ce modèle d’Eglise en diaspora est complémentaire du modèle paroissial territorial. Il fonde notre demande de liens spécifiques avec les évêques, par l’intermédiaire d’aumôneries territoriales et nationales.

Il est des lieux où certains membres des mouvements sont présents et très **engagés dans les paroisses** où ils vivent, à travers les préparations au baptême ou au mariage, la catéchèse et l’accompagnement des familles en deuil. Cette **forte articulation** est un signe positif pour l’avenir et contribue à relier l’Eglise à son environnement sociétal. Dans cette période pleine de bouleversements, nous pensons donc que **l’intuition de nos mouvements reste pertinente**.

Pour continuer à vivre notre double fidélité au Christ et aux femmes et hommes, la formation des jeunes générations et des nouveaux membres, spécialement celles des nouveaux accompagnateurs, laïcs ou non, constitue une priorité. **Des coopérations avec des universités sont nécessaires**. Enfin, des besoins apparaissent également en matière d’animation et de communication, afin de mieux rejoindre nos contemporains, notamment les plus exclus.

Paris, décembre 2021

ACE - Action Catholique des Enfants
ACI - Action Catholique des Milieux Indépendants
ACF - Action Catholique Féminine
ACO - Action Catholique Ouvrière
CMR - Chrétiens dans le Monde Rural
JEC - Jeunesse Etudiante Chrétienne
JIC - Jeunesse Indépendante Chrétienne
JICF - Jeunesse Indépendante Chrétienne Féminine
JOC - Jeunesse Ouvrière Chrétienne
MCC - Mouvement Chrétiens des Cadres et dirigeants
MRJC - Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne
MCR - Mouvement Chrétiens des Retraités
VEA - Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui

Être apôtres aujourd'hui !

Délégation des mouvements d'Action Catholique de France

Rome - 11 au 16 janvier 2022